

La grammaticalisation :

questions posées par le cas de *and* dans l'histoire de l'anglais

Plan de l'exposé :

INTRODUCTION

1) PLAN SEMANTICO-PRAGMATIQUE

- 1a) "*And* hypothétique" : les données
- 1b) Les arguments en faveur d'un processus de grammaticalisation

2) PLAN SYNTAXIQUE

- 2a) MA *and* : deux types d'emploi distincts
- 2b) MA *and* : deux types d'emploi relevant de l'hypotaxe
- 2c) Problèmes posés par l'hypothèse de la grammaticalisation dans le cas d'espèce

3) INTERET DE LA CONSTRUCTIONNALISATION (PROCESSUS/THEORIE) DANS LE CAS DE *AND* ?

(1) valeur « *and* »

Sinful priests giveth the sinners example bad;
Their children sitteth by other men's fires, I have heard;
And some haunteth women's company (*Everyman*, 759-61)

Ces prêtres pécheurs sont, pour nous pécheurs, mauvais exemples :
Leurs enfants, dit-on, vivent au foyer d'autres hommes ;
Avec des femmes certains ont un commerce impur,
[Le traducteur a choisi de rendre le coordonnant par un point-virgule.]

(2) valeur « *if, suppose that* »

Therefore I will, in all the haste,
Have a reckoning of every man's person;
For, **and** I leave the people thus alone,
In their life and wicked tempests,
Verily they will become much worse than beasts; (*Everyman*, 45-49)

Aussi je veux, en toute hâte
Réclamer à Tout-Homme ses comptes ;
Car si je laisse ainsi à eux-mêmes ces gens,
Proie des tempêtes et d'une vie de mal,
Ils seront pour de vrai pires que l'animal,

L'OED (s.v. *and* conj. 1), répertorie les sens suivants de la conjonction :

Attention : les données lexicographiques doivent être traitées avec prudence, dans la mesure où elles sont basées sur la langue écrite. Elles ne renseignent donc qu'indirectement, et très imparfaitement, sur la grammaire orale de l'anglais durant la période considérée.

S'agissant des dates fournies par l'OED (ici entre parenthèses après les sens), en tout état de cause, il ne peut s'agir que de ce que les linguistes anglophones appellent des *no-later-than dates*.

– 13. a. **If; suppose that, provided that, on condition that (c1225)**

Voir (2) supra, ou cet autre ex en association avec *what* :

(3) **valeur « if »**

To whom were I best my complaint to make?
What **and** I to Fellowship thereof spake,
And showed him of this sudden chance? (*Everyman*, 196-98)

*À qui vaudrait-il mieux aller me plaindre ?
Et si à Compagnon j'allais ma détresse dépeindre –
De ce soudain malheur lui faire confiance ?
[On pense à AC what if ... ?]*

(4) **valeur « on condition that »**

Everyman, I have understanding
That ye be summoned account to make
Before Messias, of Jerusalem King;
And you do by me, that journey with you will I take. (*Everyman*, 492-95)

*Tout-Homme, j'ai compris
Qu'ordre te fut donné de porter ton bilan
Devant le Roi de Jérusalem, notre Messie.
Si tu suis mes conseils, ce voyage je le fais avec toi.*

b. With following if in same sense (1482)

(5) **valeur « if, suppose that »**

Anodur tyme I shal be as glad to do you pleser **and iff** I kan.
(1482 N. Knyveton *Let. cMay in Cely Lett.* (1975) 145)

Another time I shall be as glad to please you if I can.

– 14. **Concessively: even if; although (c1475)**

(6) **valeur « even if »**

Peace, I am deaf; I look not behind me,
Not **and** thou wouldest give me all the gold in thy chest. (*Everyman*, 803-04)

*Tais-toi ! Je n'entends plus. Je pars sans me retourner,
Quand même tu voudrais l'or de ton coffre me donner.*

– 15. **As if, as though (c1475)**

(7) **valeur « as if, as though »**

It is wel seyde, 3e answer **and** 3e were twenty 3ere olde.
(?a1475 *Ludus Coventriae* 72)

It is well said: you answer as if you were twenty years old.

– 16. **Introducing an indirect question: if, whether (1602)**

(8) **valeur « if, whether »**

To spy **and** I can heare my Thisbyes face.
(1600 Shakespeare *Midsummer Night's Dream* v. i. 192)

Sauf indication contraire, les données sont extraites de *Everyman* (édition et traduction française indiquées dans la bibliographie). *Everyman* est une moralité, "une représentation dramatique où s'affrontent, personnifiées, des entités : vices, vertus, amitié, médisance, mort." (Crépin 1993, 212). Cette courte pièce expose l'art de bien mourir, c'est-à-dire saintement, selon la doctrine catholique. Le court texte – il comprend à peine 1000 vers – date probablement de la fin du XV^e, mais il nous est conservé dans quatre versions imprimées dans la première moitié du XVI^e siècle. On a très peu d'indices sur le dialecte. Le peu qu'on ait pointé vers le dialecte des Midlands Est, en particulier la forme d'indicatif présent / 3^{ème} personne du pluriel, *be* (*Every man liveth so after his own pleasure, / And yet of their life they be nothing sure* [40-41]). Mais l'ensemble est proche d'un état de langue standard, ce qui est normal pour l'époque des versions imprimées.

Tableau 1 : comportement morphosyntaxique parallèle de *and* et de *if*

	marqueur <i>and</i>	marqueur <i>if</i>
ordre protase > apodose	(9a) (Everyman) I have found you true herebefore. (Fellowship) And so ye shall evermore; For, in faith, and thou go to hell, I will not forsake thee by the way. (230-33) (Tout-Homme) Vous fîtes jusqu'ici un homme de parole. (Compagnon) Et toujours vous me verrez dans ce rôle. Car, au vrai, si en Enfer tu descends, Sur le chemin je ne t'abandonne point.	(9b) My condition is man's soul to kill; If I save one, a thousand I do spill. (442-43) <i>Par ma nature, en l'homme je tue l'âme, Et pour un que je sauve [litt. si j'en sauve un], c'est mille que j'envoie aux flammes.</i>
ordre apodose > protase	(10a) Ye speak like a good friend; I believe you well. I shall deserve it, and I may. (234-35) <i>C'est parler en ami véritable et je vous crois. Je tâcherai de vous le revaloir, comptez sur moi [litt. si je peux].</i>	(10b) Thee availeth not to cry, weep, and pray; But haste thee lightly that thou were gone that journey, And prove thy friends if thou can; (140-42) <i>Crier, pleurer, supplier ne te servent de rien. Hâte-toi bien plutôt de te mettre en chemin, Eprouvant tes amis si tu peux.</i>
forme verbale de la protase = modal + prédicat (base verbale et éventuels arguments)	(11a) Now, in good faith, I will not that way. But and thou <u>will</u> murder, or any man kill, In that I will help thee with a good will. (280-82) <i>Non, par ma foi, je ne ferai pas ce voyage ! Mais pour assassiner si tu veux un tueur, Alors, je puis t'aider de tout mon coeur !</i>	(11b) And yet if thou wilt eat, and drink, and make good cheer, <u>Or</u> haunt to women the lusty company, I would not forsake you while the day is clear, trust me verily. (272-75) <i>Pourtant, si c'est pour bien manger, boire, faire la vie, Partager de catins l'aimable compagnie, Je ne vous abandonne pas tant que ce jour resplendit ; Croyez ce que j'en dis.</i>
forme verbale de la protase = modal + ellipse du prédicat	voir (10a)	voir (10b)

<p>forme verbale de la protase = verbe lexical au subjonctif</p>	<p>(12a) And remember Beauty, Five Wis, Strength, and Discretion, They all at the last do every man forsake, Save his Good Deeds there doth he take. But beware, for and they be small Before God, he hath no help at all; (905-09) Beauté, Cinq Sens, Vigueur, Discernement, souvenez-vous ! <i>D'eux tous Tout-Homme est à la fin déserté</i> <i>Sauf de Bonnes-OEuvres s'il peut avec lui l'emmener.</i> <i>Mais prenez garde, car si elle est trop débile</i> <i>Aux yeux de Dieu, non, elle ne sera guère utile.</i></p>	<p>(12b) (Everyman) Shall I have no company from this vale terrestrial Of mine acquaintance, that way me to lead? (Death) Yea, if any <u>be</u> so hardy That would go with thee and bear thee company. (155-58) (<i>Tout-Homme</i>) <i>N'aurai-je point, quittant ce Val terrestre,</i> <i>D'ami connu pour me conduire au point extrême ?</i> (<i>Mort</i>) <i>Mais si, si quelque téméraire a le courage</i> <i>En ta compagnie, d'accomplir ce voyage.</i></p>
<p>forme verbale de la protase = verbe lexical au prétérit</p>	<p>(13a) I follow no man in such voyages; For, and I went with thee, Thou shouldst fare much the worse for me; (415-17) <i>Je ne suivrai personne en tels voyages,</i> <i>Car, si je partais avec toi,</i> <i>Tu t'en trouverais plus mal à cause de moi.</i></p>	<p>(13b) Why, ye said if I had need Ye would me never forsake, quick ne dead. (254-55) <i>Pourtant, vous avez dit qu'en cas de besoin</i> [lit. si j'avais besoin], <i>Mort ou vif, vous ne me laisseriez sans soins,</i></p>
<p>forme verbale de la protase = verbe lexical au pluperfect</p>	<p>(14a) Nay, and thou would give me a new gown, I will not a foot with thee go; But, and thou had tarried, I would not have left thee so. (292-94) <i>Non pas : même pour avoir de toi robe neuve,</i> <i>Non, je ne ferai pas un seul pas avec toi,</i> <i>Mais si tu restais ici</i> [lit. si tu avais procrastiné], <i>je ne t'aurais pas abandonné.</i></p>	<p>(14b) But if thou had me loved moderately during, As to the poor to give part of me, Then shouldst thou not in this dolor be, (431-33) <i>Si, à l'inverse, tu m'avais aimé modérément,</i> <i>En consacrant aux pauvres un peu de ma substance,</i> <i>Tu ne serais pas en si grande souffrance,</i></p>
<p>renforcement du subordonnant par un second sub.</p>	<p>(pas d'occurrence dans <i>Everyman</i>) (15a) An dohter ... Ich hivis be to bi wif & hif pou wolt bilue here. (1297, Robert of Gloucester) <i>Litt. a daughter I give you to [be] your wife if you will stay here</i></p>	<p>(15b) If that my Good now help me might, He would make my heart full light. (389-90) <i>Or, si Biens-de-ce-monde pouvait aujourd'hui m'êre une aide,</i> <i>Mon coeur, certes, en serait tout aise.</i></p>
<p>renforcement du subordonnant par un second sub.</p>		<p>NB : En dehors de <i>and if</i>, on trouve les séquences <i>an if</i> – et même occasionnellement <i>if an</i>. Les données de l'OEED invitent à penser que ces conjonctions complexes n'ont plus cours après le milieu du XIX^e siècle (du moins à l'écrit). Mais dans l'intervalle une forme monosyllabique <i>nif</i>, coalescence de <i>an if</i>, a pris le relais ; la première attestation donnée par l'OEED date du milieu du XVIII^e siècle (OED, s.v. <i>nif</i> conj. 2) : <i>Nif</i> n'a plus guère cours aujourd'hui : la forme est donnée comme rare ou comme un régionalisme du sud-ouest de l'Angleterre : "NIF, conj. Som., Devon. If, a contracted form of 'an if' ..." (<i>English Dialect Dictionary</i>, vol. IV).</p>

Juxtaposition spatiale	>	Concomitance temporelle	>	Coextension temporelle nécessaire	>	Condition	>	Concession
« next to »	>	« when, while »	>	« provided that » « as long as »	>	« if »	>	« even if »

(routine cognitive/chemin de grammaticalisation proposé(e) pour la grammaticalisation de MA *and*)

Remarques :

– La juxtaposition spatiale est un concept qui m'est suggéré par l'une des 2 racines PIE proposées pour *and* : la plupart des spécialistes semblent poser une évolution à partir d'un adverbe ou d'une préposition indo-européen(ne) à sens locatif, qui donne le grec ancien *ἀντί*, le latin classique *ante*, le sanskrit *anti* « près de » (mais, **attention**, l'étymologie de *and* reste un sujet controversé).

– La valeur additive (attestée pour le coordonnant *and* à travers toute l'histoire documentée de l'anglais) n'est pas représentée ici pour des questions de place : elle se placerait entre les étapes 1 et 2.

– La valeur de contraste (distincte de celle de concession) n'est pas représentée ici car je ne sais pas encore l'articuler avec les autres valeurs : clairement, elle est issue de celle de condition, mais vient-elle avant la concession ou plutôt à côté de la concession ?

D'après le MED (s.v. *and*, §6), un sens temporel (« when, while ») est attesté pour *and* dès 1175 :

(16) Ðæt bið yfel ʒeðyld þæt ðu iðafize þine bearnum þæt he on fræcednesse fare mid his dysize, and þu locize on hwylce þe licie.
(c1175 (?OE) Bod. Hom. (Bod 343) 38/16)

It is evil resignation that you should permit your offspring to travel in danger though his ignorance/foolly, while you look on any one it pleases you.

Premier exemple attesté de *and* en emploi hypothétique d'après le MED (s.v. *and*, §5 ; cf. ex. (52) dans Rutter 2015) :

Première interprétation

and = and (conjonction à valeur additive), dans la subséquence d'un *þah* initial = if
(MED, s.v. *though* conj., §2a)

(17)	<i>þah</i> if	<i>an</i> DET	<i>castel</i> castle	<i>beo</i> be-PRES- 1SG-SUB	<i>wel</i> well	<i>bemoned,</i> equipped	<i>mid</i> with
	<i>monne</i> men-DAT	<i>and</i> and	<i>mid</i> with	<i>wepne,</i> weapons- (DAT)	<i>and</i> if	<i>þer</i> there	<i>beo</i> be-PRES- 1SG-SUB
	<i>analpi</i> a single	<i>holh</i> cavity /hole	<i>þat</i> REL	<i>an</i> DET	<i>mon</i> man-NOM	<i>mei</i> may-PRES- 3SG-IND	<i>crepan</i> creep-INF
	<i>in,</i> in,	<i>Nis</i> be-PRES- 3SG-IND + NEG	<i>hit</i> PRON- 3SG	<i>al</i> all	<i>unnet ?</i> useless /pointless		

If a castle was well equipped with men and armoury, and there were a single hole that a man could creep into, wouldn't it all be pointless?

Source : *Lamb.Hom. (Lamb 487) 23*

Date: a1225 (?OE)

Aire dialectale: Midlands-ouest

Deuxième interprétation

and = while/as long as (conjonction à valeur temporelle), dans la subséquence d'un *þah* initial = even if

(MED, s.v. *though* conj., §2a)

(17)	<i>þah</i> even if	<i>an</i> DET	<i>castel</i> castle	<i>beo</i> be-PRES- 1SG-SUB	<i>wel</i> well	<i>bemoned,</i> equipped	<i>mid</i> with
	<i>monne</i> men-DAT	<i>and</i> and	<i>mid</i> with	<i>wepne,</i> weapons- (DAT)	<i>and</i> as long as	<i>þer</i> there	<i>beo</i> be-PRES- 1SG- SUB
	<i>analpi</i> a single	<i>holh</i> cavity /hole	<i>þat</i> REL	<i>an</i> DET	<i>mon</i> man-NOM	<i>mei</i> may-PRES- 3SG-IND	<i>crepan</i> creep-INF
	<i>in,</i> in,	<i>Nis</i> be-PRES- 3SG-IND + NEG	<i>hit</i> PRON- 3SG	<i>al</i> all	<i>unnet ?</i> useless /pointless		

Even if a castle was well equipped with men and armoury, as long as there were a single hole that a man could creep into, wouldn't it all be pointless?

Troisième interprétation

and = if (conj. à valeur hypothétique), dans la subséquence d'un *þah* initial = even if

(MED, s.v. *though* conj., §2a)

(17)	<i>þah</i> even if	<i>an</i> DET	<i>castel</i> castle	<i>beo</i> be-PRES- 1SG-SUB	<i>wel</i> well	<i>bemoned,</i> equipped (?)	<i>mid</i> with
	<i>monne</i> men-DAT	<i>and</i> and	<i>mid</i> with	<i>wepne,</i> weapons- DAT	<i>and</i> if	<i>þer</i> there	<i>beo</i> be-PRES- 1SG- SUB
	<i>analpi</i> a single	<i>holh</i> cavity /hole	<i>þat</i> REL	<i>an</i> DET	<i>mon</i> man-SUJ	<i>mei</i> may-PRES- 3SG-IND	<i>crepan</i> creep-INF
	<i>in,</i> in,	<i>Nis</i> be-PRES- 3SG-IND + NEG	<i>hit</i> PRON- 3SG	<i>al</i> all	<i>unnet ?</i> useless /pointless		

Even if a castle was well equipped with men and armoury, if there were a single hole that a man could creep into, wouldn't it all be pointless?

Les étapes du processus de grammaticalisation selon Heine (2002) :

Il modélise le changement linguistique en distinguant 4 étapes :

- (1) Stade I, stade initial (*initial stage*) : le mot a son sens originel dans tous ses emplois.
- (2) Stade II, contexte de transition (*bridging context*) : un contexte spécifique donne lieu à la construction d'une inférence qui conduit à une nouvelle signification, cette nouvelle signification apparaissant au premier plan (*target meaning foregrounded*).
- (3) Stade III, contexte de passage (*switch context*) : apparaît un type de contexte incompatible avec la signification originelle du mot. Le sens initial est relégué à l'arrière-plan mais cependant toujours accessible ; le nouveau sens apparaît dans de nouveaux contextes, et pas seulement les contextes ambigus comme au stade II : c'est une étape d'extension.
- (4) Stade IV, conventionalisation (*conventionalization*) : primauté du sens nouveau qui seul subsiste. Le critère, alors, est celui proposé par Hagege (1993) de "**preuve par l'anachronie**" (*the proof by anachrony Principle*), lorsque unité-source et unité-cible se construisent côté à côté, ex. : *je ne ferai pas un pas de plus* ⇔ le locuteur ne rapproche pas les 2 états de la même forme.

Les différents stades peuvent coexister à une même période. Il s'agit de définir une synchronie complexe, hétérogène (cf. Marchello-Nizia 2006 : 23).

Les arguments proprement dits

Deux arguments donnent du poids à l'hypothèse que *and* subordonnant à valeur hypothétique est le résultat d'un processus de grammaticalisation. Les observations que l'on peut faire sur le cas de *and* montrent l'existence de changements parallèles à deux niveaux – changements qui, dans le mécanisme de la grammaticalisation, accompagnent typiquement le déplacement de sens (Lehmann 1995, Marchello-Nizia 2006, 39-42), à savoir :

– la paradigmatization

And subordonnant simple est attesté en premier (c1225 ou 1180), la conjonction complexe *and if* faisant son apparition à l'écrit ultérieurement, en 1297. *And if* signe l'intégration au paradigme des subordonnants, car le renforcement redondant de ces derniers est caractéristique de la morphosyntaxe du moyen-anglais.

– l'affaiblissement prosodique

La grammaticalisation est réputée aller de pair avec une perte d'autonomie de l'item grammaticalisé, qui se réalise en 6 étapes ; la troisième, celle de la cliticisation, nous paraît atteinte avec la création de la forme *nif*, attestée au milieu du XVIII^e siècle. En l'espèce, on a proclise de *and*, par accrochage au subordonnant voisin *if* et perte d'existence syllabique.

– **l'affaiblissement phonétique** : cet argument est plus difficile à manier s'agissant de *and*. Une grammaticalisation peut aller de pair avec une érosion phonétique : il conviendrait d'étudier si la forme spéciale *an*, que l'on trouve à partir du XV^e siècle, représente en effet la trace écrite d'un affaiblissement phonétique – affaiblissement lié à la grammaticalisation et qui aurait comme effet que *and* hypothétique n'aurait pas été réalisé oralement avec un [d] final, alors que *and* coordonnant peut parfaitement l'être.

À tout le moins, si l'on a pas affaiblissement phonétique, on a le développement d'une **graphie particulière**, la graphie *an* (parfois avec une apostrophe : *an'*) distinguant les sens hypothétiques de *and* des autres (Rissanen 1999 : 281-82).

Bilan

1) Stratification (ang. <i>layering</i>) : OUI . L'émergence de <i>and</i> comme introducteur de propositions conditionnelles ou concessives n'a pas fait disparaître les autres marqueurs qui avaient les mêmes fonctions ; en particulier, <i>and</i> et <i>if</i> ont coexisté et interagi.
2) Différentiation (ang. <i>divergence</i>) : OUI . La valeur grammaticale nouvelle acquise par <i>and</i> n'a pas fait disparaître ses emplois et fonctions antérieurs (ici, coordonnant à valeur additive).
3) Spécialisation (ang. <i>specialization</i>) : ? C'est l'idée qu'il peut exister dans une langue plusieurs moyens lexicaux exprimer des sens très voisins ; quand une grammaticalisation se produit, cette variété se réduit, et le petit nombre de formes conservées assume des significations grammaticales plus générales.
4) Persistence (ang. <i>persistence</i>) : ? C'est l'idée qu'une forme grammaticalisée conserve des traces de son histoire, de ses sens et de ses constructions d'origine.
5) Décatégorisation : NON . Dans le cas de <i>and</i> , il n'y a pas passage de l'une des catégories majeures (nom, verbe, adjectif) à l'une des catégories secondaires (adverbe, participe, préposition, ...).

Tableau 2 : les 5 principes mis en évidence par Hopper en 1991 concernant le mode d'intégration & le fonctionnement des nouveaux morphèmes dans la langue, appliqués à *and* hypothétique

NB : il s'agit de traits caractérisants mais non distinctifs ni obligatoires ; ils n'ont de valeur que statistique (cf. Marchello-Nizia 2006 : 49-50).

Les 6 critères distinguant les coordonnants des autres éléments à valeur jonctive, en particulier les subordinants, d'après Quirk *et al.* (1985 : 921-26), appliqués à *and* à valeur hypothétique :

- a) *and* est nécessairement placé en début de proposition ;
- b) étant donné le schéma complexe $P_1 \text{ and } P_2$, P_2 suit P_1 dans l'ordre linéaire et ne peut pas être déplacée devant P_1 ;
- c) *and* ne peut pas être précédé d'une autre conjonction de coordination (**but and*, par ex.) ;
- d) *and* peut relier des constituants de proposition et même – c'est la spécificité du moyen-anglais – des constituants syntaxiques différents (tels un nom et une proposition, un adjectif et un syntagme nominal, ...) ;
- e) il peut relier des propositions subordinées ;
- f) il peut relier plus de 2 propositions.

Par opposition, le marqueur *and* à val. conditionnelle :

- (i) ne possède pas les propriétés b), c), d) et e), soit 4 des 6 propriétés caractérisant les coordonnants ;
- (ii) a au contraire un comportement morphosyntaxique absolument identique à *if*, subordinant reconnu (cf. tableau 1) ;
- (iii) connaît le renforcement redondant typique des subordinants en moyen-anglais.

"Cline of clause combining" :

parataxis	>	hypotaxis	>	subordination
–dependent		+dependent		+dependent
–embedded		–embedded		+ embedded

(d'après Hopper & Traugott 2003 : 177-79)¹

¹ Ce modèle s'écarte de la conception classique de la parataxe et de l'hypotaxe, telle qu'on la rencontre par exemple chez Quirk *et al.* (1985 : 918-9). Dans cette dernière conception, *parataxe* englobe tout à la fois coordination (parataxe syndétique) et juxtaposition (parataxe asyndétique).

L'unidirectionnalité, caractère définitoire de la grammaticalisation, se situe à 3 niveaux (Marchello-Nizia 2006 : 32) :

i) niveau formel : l'évolution se fait soit sans changement de forme, soit avec réduction de forme (érosion phonique), mais jamais vers une forme plus étoffée que la forme initiale.

ii) niveau catégoriel : l'évolution mène de l'une des catégories majeures (nom, verbe, adjectif) à l'une des catégories secondaires (adverbe, participe, préposition, ...).

iii) niveau sémantique : le sens lexical évolue vers un sens grammatical plus général et plus abstrait.

"As a term referring to actual phenomena of language, "grammaticalization" refers most especially to the steps whereby particular items become more grammatical through time."

(Hopper & Traugott 2003 : 2).

"That coordinating conjunctions 'and' may come to be used as subordinating conjunctions has been demonstrated by Harris and Campbell (1995 : 290). The Mingrelian coordinating conjunction da 'and' has developed into a conditional clause marker [...]."

(Heine & Kuteva 2002 : 43)

La théorie de l'évolution sémantique de Traugott & Dasher (2002) :

Dans ce cadre-là, on parlerait également d'un **déplacement de sens** à partir des emplois temporels du marqueur. Ce déplacement serait une **métonymisation**, du type inférence suggérée. Je retrace le scénario : *and* à valeur additive ou temporelle (= sens codés) développe *en contexte* une nouvelle valeur, ici la valeur logique de condition. Une polysémie pragmatique se met alors en place, liée à cette signification nouvelle, elle-même liée à un type de contexte. Dans une étape ultérieure, la signification nouvelle ("if") perd son caractère local, lié à un contexte précis et donne naissance à un nouveau sens codé de l'item. Voir ex (17).

"grammaticalization does not merely seize a word or morpheme [...] but the whole construction formed by the syntagmatic relations of the element in question."

(Lehmann 1995: 406)

"[...] the result of the process [= constructionalization] is the formation of a construction as a new piece of grammar, rather than a new grammatical status of an individual item"

(Fried 2013 : 309).

a) **Les macro-constructions** : les schémas du + haut niv.

Ici ce serait les cstr hypotaxiques dans leur ensemble (au sens d'hypotaxe précédemment défini, §2)

b) **Les méso-constructions** : des ens. de micro-constructions ayant le mê comportement synt.

Ici ce serait les cstr <P₁ conditional connective P₂>

c) **Les micro-constructions** : des types individuels de construction.

Ici ce serait les cstr particulières <P₁ if P₂>, <P₁ and P₂>, <P₁ as long as P₂>, <P₁ provided that P₂>, etc.

d) **Les construits** : des occurrences empiriq^t attestées de micro-constructions ; ce sont ces occ. qui sont le lieu/foyer (ang. *locus*) de l'innovation.

Ici ce serait des construits du type de l'énoncé (17) supra.

Tableau 3 : le système hiérarchique de constructions auquel appartient *and* hypothétique, d'après Traugott (2008)

"*Importantly, construction grammar assumes that parts of a construction are not assembled on-line. Rather: "[A] construction represents an **automated, routinized chunk of language** that is stored and activated by the language user as a whole, rather than 'creatively' assembled on the spot*". (De Smet and Cuyckens 2007: 188)."

(Traugott 2008 : 5, c'est moi qui souligne).

La grammaticalisation comprise comme constructionnalisation est associée à des **processus d'expansion**. Himmelmann (2004) en a proposé 3 :

1) **Expansion sémantico-pragmatique** : c'est le cas, par ex., lorsque les articles historiquement issus des démonstratifs sont employés dans "l'anaphore associative" (cf. *a house ... **the** front door*), possibilité qui n'existe pas pour les démonstratifs.

S'agissant de *and* hypothétique : **OUI**. *And* hypothétique figure souvent, dans le corpus MA, dans la subséquence de *for* (= conj. *car*) ou de *but*, ce qui est impossible pour le coordonnant.

De plus, et ceci est lié à ce qui précède, j'ai observé dans la moralité *Everyman* qu'il jouait un rôle spécial dans l'assertion. Le *if* hypothétique du moyen-anglais (comme la conjonction française *si*) marque une validation fictive de la relation prédicative qui prend en compte l'altérité (c'est-à-dire laisse ouvert le choix entre les deux valeurs *p* et *p'*), tandis qu'avec *and* il n'y a plus de possibilité de bifurcation *p/p'* : quelle que soit la valeur choisie par l'énonciateur, l'autre est définitivement écartée.

Cela mène à l'hypothèse plus générale que *and* se serait développé comme un concurrent de *if* en distribution complémentaire avec ce dernier.

Ces observations et hypothèses doivent être testées dans un corpus MA élargi.

2) **Expansion syntaxique** : c'est le cas, par ex., lorsque les articles se développent à partir des démonstratifs : cela a lieu d'abord dans le groupe sujet ou objet et éventuellement, plus tard, en position adnominale.

S'agissant de *and* hypothétique : **OUI**. *And* à valeur additive ne pouvant pas figurer en position initiale de phrase (comme tous les coordonnants), on peut raisonnablement faire l'hypothèse que *and* hypothétique a émergé dans des contextes (des "construits") de type apodose-protase, ou bien protase₁-protase₂-apodose (ex. 17) ; selon cette logique, le schéma protase-apodose serait venu dans un second temps.

3) **Host-class expansion** : c'est l'idée qu'une forme qui se grammaticalise voit augmenter le nombre de ses collocations possibles (avec d'autres formes). C'est par ex. le cas de *go dans* la construction *be going to* : au départ, elle ne peut être suivie que d'un verbe d'activité, puis il y a élargissement aux verbes statiques.

S'agissant de *and* hypothétique : **OUI**. Lorsque la construction <P₁ *and* P₂> se grammaticalise, *and* se voit souvent renforcé par un second marqueur (redondance typique des subordinants en moyen-anglais) : on trouve *and if*, *an if* (ainsi que sa forme monosyllabique coalescente *nif*) et occasionnellement *if an*.

Cette collocation n'est pas permise pour le coordonnant.

Tableau 4 : les 3 critères d'identification de la grammaticalisation comprise comme constructionnalisation, selon Himmelmann (2004), appliqués à *and* hypothétique

Conclusion : avantages de cette approche ?

La construction, signe multidimensionnel doté d'une complexité interne en tant qu'elle est le produit d'une grammaticalisation, est un concept qui semble avoir une **utilité descriptive** et une **valeur explicative** en perspective diachronique.

L'utilité descriptive réside notamment dans le fait que l'on peut distinguer les propriétés (dites internes) des éléments de la construction et celles (dites externes) de la construction elle-même. (**Attention** : la notion de non-compositionalité (ang. *noncompositionality*) veut simplement dire que le sens de la construction est conventionnel, donc qu'il ne représente pas la somme des sens/propriétés des éléments pris individuellement. Cela n'empêche nullement d'observer ce qui se passe à l'intérieur de la construction, sa structure interne, les sens et les propriétés des éléments).

La valeur explicative est liée au fait de croiser "le meilleur de deux mondes" : d'une part, le niveau d'analyse très fin de la grammaticalisation (qui se centre plutôt sur des changements à petite échelle, cherche à comprendre le *comment* (comment un changement se produit) et le *pourquoi* (pourquoi il prend la forme qu'il prend)) et d'autre part le niveau "holistique", celui de la construction, niveau qui est beaucoup trop général pour capter des transitions partielles, très locales, donc pour prendre en charge le caractère progressif du changement.

Avec la constructionnalisation, l'analyse semble atteindre à un niveau de granularité satisfaisant, qui permet d'expliquer le passage d'un sens compositionnel à un sens non compositionnel : c'est la conséquence inévitable de cette tension constante dans la langue entre la création de nouvelles combinaisons d'unités (ayant un sens transparent) et l'acquisition d'un nouveau sens conventionnel par les combinaisons existantes (ce qui amène une perte de transparence).

Bibliographie

Sources primaires :

- Crépin André et Hélène Taurinya Dauby, 1993. *Histoire de la littérature anglaise du Moyen Âge*. Paris : Nathan.
- Denison, David, 1993. *English Historical Syntax*. Londres et New York : Longman.
- Fischer, Olga, 1992. "Syntax". Hogg, R.M. (general ed.), *The Cambridge History of the English language*. Vol. II (1066-1476). Cambridge, New York, Oakleigh, Madrid, Cape Town : Cambridge University Press.
- Fried, Mirjam, 2013. "Principles of constructional change". Hoffmann Thomas & Graeme Trousdale (eds.), 304-17.
- Heine, Bernd, 2002. "On the role of context in grammaticalization". Wischer Ilse et Gabriele Diewald (eds.), *New Reflections on Grammaticalization*. Amsterdam & Philadelphie : John Benjamins 83-101.
- Heine, Bernd & Tania Kuteva, 2002. *World Lexicon of Grammaticalization*. New York : Cambridge University Press.
- Himmelmann, Nikolaus P., 2004. "Lexicalization and grammaticalization: Opposite or orthogonal?" Bisang Walter, Nikolaus Himmelmann et Björn Wiemer (eds.), *What Makes Grammaticalization - A Look from its Fringes and its Components*. (Trends in Linguistics: Studies and Monographs, 158.) Berlin/New York: Mouton de Gruyter, 19-40.
- Hoffmann Thomas & Graeme Trousdale (eds.), 2013. *Oxford Handbook of Construction Grammar*. New York: Oxford University Press.
- Hogg, R.M. (general ed.), 1992. *The Cambridge History of the English language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Hopper Paul J. et Elizabeth Closs Traugott, 2003 [1993]. *Grammaticalization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Klemola, J. et M. Filppula, 1992. "Subordinating uses of *and* in the history of English". M. Rissanen et al. (éds.), *History of Englishes: New Methods and Interpretations in Historical Linguistics*. Berlin : Mouton de Gruyter, 310-18.

- Kuryłowicz, Jerzy, 1965. "The Evolution of grammatical categories". *Diogenes* 51, 55-71.
- Lehmann, Christian, 1995. *Thoughts on Grammaticalization*. Munich & Newcastle : Lincom Europa.
- Marchello-Nizia, Christiane, 2006. *Grammaticalisation et Changement Linguistique*. Bruxelles : De Boeck.
- Mossé, Fernand, 1959. *Manuel de l'anglais du Moyen Age des origines au XIV^e siècle* (vol. II : moyen-anglais, grammaire et textes). Paris : Aubier Montaigne.
- Mustanoja, Tauno, 1960. *A Middle English Syntax* (part I: Parts of Speech). Helsinki : Société néophilologique.
- Quirk, Randolph *et al.*, 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres : Longman.
- Rissanen, Matti, 1999. "Syntax". Hogg, R.M. (general ed.), *The Cambridge History of the English language*. Vol. III (1066-1476). Cambridge, New York, Oakleigh, Madrid, Cape Town : Cambridge University Press.
- Rutter, Annie, 2015. *AND hypothétique du moyen-anglais à l'anglais contemporain : un phénomène de grammaticalisation ?* Mémoire de M2 sous la dir. de Fabienne Toupin, en cours de publication électronique. Université François-Rabelais de Tours.
- Toupin, Fabienne, 2008. "L'emploi hypothétique de *and* dans *Everyman* et en moyen-anglais". *Anglophonia* 24, pp.23-44.
- , 2009. "Les propositions hypothétiques dans la moralité *Everyman*". *Everyman : actes des colloques de janvier 2009 Nancy-Université et Toulouse-Le Mirail*, Université de Nancy (collection Grendel 10), 95-111.
- Traugott, Elizabeth Closs, 1992. "Syntax". Hogg, R.M. (general ed.), *The Cambridge History of the English language*. Vol. I (The beginnings to 1066). Cambridge, New York, Melbourne, Madrid : Cambridge University Press.
- , 2008. "All that he endeavoured to prove was ...": On the emergence of grammatical constructions in dialogal contexts. Ruth Kempson and Robin Cooper (eds.), *Language Change and Evolution*. Londres : Kings College Publications. 143-177.
- Traugott, Elizabeth Closs & Richard B. Dasher, 2002. *Regularity in Semantic Change*. Cambridge : Cambridge University Press (Cambridge Studies in Linguistics 96).
- Traugott, Elizabeth Closs & Graeme Trousdale, 2013. *Constructionalization and Constructional Changes*. Oxford : Oxford University Press (Oxford Studies in Diachronic and Historical Linguistics 6).
- Wallace, David, 1999. *The Cambridge History of Medieval English Literature*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Wright, Joseph, 1898-1905. *English Dialect Dictionary*. Londres : Frowde.

Sources secondaires :

- Lascombes, André, 2008. *Everyman*. (Théâtre Anglais : traductions introuvables 1), 1-36.
accessible à l'URL <http://www.umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/traductions_introuvables>.
- Cawley A.C. (ed.), 1993 [1956]. *Everyman and Medieval Miracle Plays*. Londres : J.M. Dent.

Ressources électroniques :

A Concise Dictionary of Middle English :

<<http://www.gutenberg.org/files/10625/10625-h/dict1.html>>

Middle English Compendium :

<<http://hti.umich.edu/mec/>>

Oxford English Dictionary :

<<http://oed.com/>>

Kay, C., J. Roberts, M. Samuels & I. Wotherspoon (éds.). 2015. *The Historical Thesaurus of English*, version 4.2. Glasgow: University of Glasgow.

<<http://historicalthesaurus.arts.gla.ac.uk/>>